LES NATURALISTES DE LA HAUTE LESSE

# LES BARBOUILLONS

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

PERIODIQUE BIMESTRIEL D'INFORMATION

# N° 183 AOUT 1998

## SOMMAIRE :

### CALENDRIER DES ACTIVITES et INFORMATIONS DIVERSES :

◊ ACTIVITES GENERALES : les- (20/9) - 10/10 - 25/10

◊ ACTIVITES D'EQUIPES :
- EQUIPE ARCHEOLOGIQUE
- EQUIPE BOTANIQUE **les 05/09 - 3/10 - 17/10**
- EQUIPE MALACOLOGIE... ET AUTRES BESTIOLES. les **12/9 - 3/10**
- EQUIPE ORNITHOLOGIE
- EQUIPE ENVIRONNEMENT

◊ DIVERS :
- **6/9 - 12.13/9**

### COMPTES-RENDUS DES SORTIES

- Amberloup (30/5)
- Botanique près de Beauraing (18/7)
- Chronique de l'Environnement
- Séjour en Drôme provençale (1 au 10/7)

### BIBLIOTHEQUE - Nous avons reçu.

Editeur responsable: Arlette GELIN, Chemin des Aujes, 13 5580 ROCHEFORT.

# LES NATURALISTES DE LA HAUTE -LESSE

**Association sans but lucratif.** **Société fondée en 1968.**

***Extrait de l'article 2 des statuts de l'association:***

*L'association « Les Naturalistes de la Haute-Lesse » a pour objet de favoriser, développer et coordonner par les moyens qu'elle juge utiles:*

*a) toutes initiatives tendant à augmenter les connaissances de ses membres dans le domaine des sciences naturelles;*
*b) l'étude de toutes questions relatives à l'Ecologie en général;*
*c) toutes actions en vue de la conservation de l'environnement, de la sauvegarde et de la protection de la nature.*

**COTISATION ANNUELLE:**

| | | |
|---|---|---|
| INDIVIDUELLE | : | 500 F minimum. |
| FAMILIALE | : | 520 F minimum. |
| ETUDIANT | : | 300 F minimum. |

Cotisations à verser au compte: **000 - 0982523 - 10**
des **"Naturalistes de la Haute-Lesse, asbl"**
**à 6921 CHANLY.**

**COMITE 1998:**

- CHANTEUX Pierre. Trésorier.
  rue du Seigneur, 7 - 6856 Fays-les-Veneurs. 061/ 53.51.41
- DE MAET Jacques. Administrateur.
  rue de la Culée, 40b - 6929 Gembes. 061/ 51.23.51
  rue de l'Eglise, 64 Bte 7 - 1150 Bruxelles 02/ 779 40 05
- GELIN Arlette. Présidente.
  Chemin des Aujes, 13 - 5580 Rochefort. 084/ 37.74.97
- GILLET Chantal . Administrateur
  rue de Poix , 115 - 6890 Libin 061/65.69.09
- LECOMTE Gérard. Secrétaire.
  route de Givet, 62 - 5500 Dinant. 082/21.39.98
- LIMBOURG Pierre. Vice-Président.
  rue Paul Dubois, 222 - 6920 Wellin. 084/ 38.85.13
- THOMAS Michel. Administrateur.
  rue de la Libération, 7 - 5563 Hour. 082/ 66.75.57

L'association est membre de l'Entente Nationale pour la Protection de la Nature et d'Inter-Environnement Wallonie. Elle est reconnue comme Organisation Régionale d'Education Permanente par la Communauté Française de Belgique et agréée par la Région Wallonne en qualité d'organisme d'information, de formation et de sensibilisation. Elle publie ce périodique avec l'aide du Ministère de la Région Wallonne, Division de la Nature et des Forêts.

# CALENDRIER DES ACTIVITES

## SEPTEMBRE - OCTOBRE 98

## ACTIVITES GENERALES

**Dimanche 20 septembre** : **30° anniversaire**

*Rendez-vous* : **9 h 30** au **château d'eau de Resteigne**. De là, le parcours sera fléché vers les Gaudrées, d'où partiront les activités festives.

**10 h** : **DEPARTS :**
- un **rallye cycliste**
- un **rallye pédestre**

adaptés à tous les âges et animés par Bruno Marée et Michel Thomas.
Les cyclistes emmèneront leur propre vélo.

**13 h** : Retour aux Gaudrées, où le **barbecue** est offert par l'association aux Naturalistes de la Haute-Lesse. Leurs amis y sont également les bienvenus, moyennant une petite participation aux frais des consommations. Inscription préalable vivement souhaitée.

**Après-midi** : **jeux** et **compétitions** diverses.

**16 h** : **Distribution des prix** aux lauréats des rallyes et des jeux.

Pour adapter la préparation du barbecue, le bulletin d'inscription ci-dessous nous est très nécessaire. Merci de l'envoyer en temps voulu.

---

***Inscription au barbecue du 20/09/98, à renvoyer avant le 10 septembre à Pierre CHANTEUX***
*rue du Seigneur, 7*
*6856 Fays-les-Veneurs*

Nombre de participants : .....
de la part de :
Nom et Prénom : .....

**CALENDRIER DES ACTIVITES - Suite**

**Samedi 10 octobre** : Mycologie

*Guides* : Arlette Gelin et Paul Pirot

*Rendez-vous* : **9 h 30** , église de **Resteigne**

*Projet :* - matin : hêtraie d'Ellinchamp. Récolte et déterminations sur le terrain.

- après-midi : à l'école de Resteigne, examen plus approfondi des récoltes (binoculaires, microscope) et avec l'aide d'un outil original forgé par Paul Pirot : une clé de détermination illustrée sur ordinateur, si ce travail est terminé.

**Dimanche 25 octobre** : Incursion en Ardennes françaises.

*Rendez-vous* : **10 h** à **Inor**, village sur la route Mouzon - Stenay, devant la mairie-poste située au centre, sur la route même.

Sous la *conduite* de notre fidèle ami Roland Behr, nous irons à la recherche de quelques raretés botaniques, et plus spécialement d'une fougère.

Après le pique-nique, nous visiterons le fort des Ayvelles, un fort Boyard échoué au milieu des forêts ardennaises!

Suite aux deux sévères défaites de 1815 et 1870, les Français décident de doter leur frontière orientale d'une ligne d'ouvrages fortifiés, s'étendant de la mer du Nord à la Méditerranée. Le général Séré de Rivières (1815-1895) commence dès 1874 la construction de 200 forteresses réputées inexpugnables ... jusqu'en 1885, où un nouvel explosif, la Mélinite, les rendit ... inutiles!

Nous visiterons l'un de ces forts, conservé quasi intact depuis son érection.

N'oubliez pas votre lampe-torche.

## ACTIVITES D'EQUIPES

**Equipe Archéologie**

Responsable : Maurice EVRARD 084/ 38.80.76

Pour toute information à ce sujet, veuillez contacter Maurice

**VOIR AU RECTO**

**Calendrier des Activités (suite)**

**Equipe Botanique**
Responsables: Pierre LIMBOURG 084/ 38.85.13
Arlette GELIN 084/ 37.74.97

**Samedi 5 septembre:** Dernières floraisons et fruits d'automne.
*Guides* : Martine Davids et Fernand Frix
*R.V.*: **9 h 30,** église d' **Eprave**

**Samedi 3 octobre:** Mycologie.
*Guide* : Jean-Claude Lebrun
*R.V.*: **9 h 30,** église de **Wavreille**

**Samedi 17 octobre**: Mycologie.
*Guides* : Arlette Gelin et Paul Pirot
*R.V.* : **9 h 30,** église de **Laloux**

**Equipe Malacologie... et autres bestioles**
Responsable : Bruno Marée 084/ 37.77.77
Activités d'une demi-journée

**Samedi 12 septembre** : Suite de l'inventaire des bords de la route Dinant - Neufchateau.
*Guide* : Bruno Marée
R.V. : **9h30** à **Génimont.**

**Samedi 3 octobre** : **Toute la journée.** Prospection du lit de la Meuse en chômage, en parallèle avec la prospection archéologique organisée par le CRAF "Meusasec" (annoncé dans les Barbouillons n° 182, p.6).
Les espèces dulcicoles de la Meuse, les gastéropodes des rives et les écrevisses.
Site précis de prospection à déterminer
*Guide* : Bruno Marée
*R.V.* : **10 h**, église d'**Hastières**, avec bottes et pique-nique.

**Equipe Environnement**
Responsable : Jacques De Maet
061/ 51.23.51 ou 02/ 779.40.05

**Equipe Ornithologie:**
Responsables selon activités:
Marc Paquay 084/ 37.80.97
Frédéric Dermien 082/ 22.25.47
Etienne Imbreckx 084/ 37.80.97

CALENDRIER DES ACTIVITES - suite.

## INFORMATIONS DIVERSES

**Dimanche 6 septembre** : 45 ° journée nationale de la protection de la nature, à **Viroinval** et **Doische.** Accueil dès 9h30 au centre culturel de Nismes. Pour les détails, voir p. 60 des Barbouillons n° 182.

**Week-end des 12-13 septembre** :

**Journées du patrimoine.**

10ème anniversaire

Le thème sera particulièrement large :
"Le patrimoine en fête, la fête du patrimoine, faites du patrimoine".
Les différents lieux proposés devront obligatoirement faire l'objet d'une animation festive.
Demandez le catalogue : tél. 081/33.23.84

**Du 16 au 24 octobre** :
à l'Auditorium 44 - **Bruxelles** - aura lieu la 5° édition du European Nature Film Festival "Valvert". Il présente et récompense les plus beaux documentaires et films animaliers de la planète.

Tél : 02/203.43.63

# COMPTES RENDUS DES SORTIES

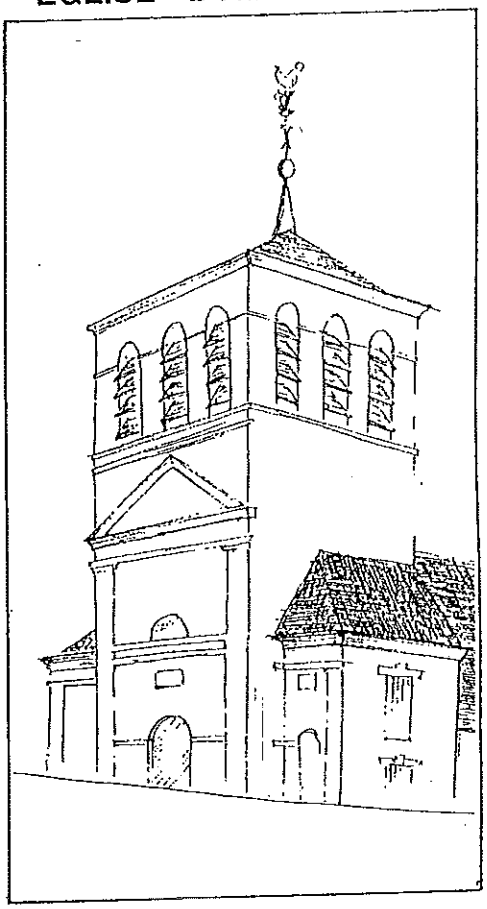
## ACTIVITES GENERALES

### Samedi 30 mai : Amberloup, histoire et nature.

Grand beau temps à Amberloup face à l'église où Mlle Cathy Brassel, membre du tout récent cercle d'Histoire "Ambra ad lacum"[1], nous fera l'honneur de présenter l'historique de ce haut-lieu de l'Ardenne.[2]

L'intérêt historique porté à la région revient périodiquement depuis plus d'un siècle et demi, souvent de façon passionnée, où beaucoup d'hypothèses ont été formulées sans pour autant être vérifiées. Il reste certainement un gros travail de recherche sur le terrain à réaliser par des spécialistes pour mettre au clair toutes ces hypothèses.
Willy Lassance dans son ouvrage [3] a eu le mérite de synthétiser en son temps les connaissances relatives à la région d'Amberloup en apportant également une série de témoignages émanant de la population locale.
Concrètement, différents vestiges, retrouvés en 1825 lors de l'agrandissement de l'église, sont peut-être la preuve qu'Amberloup était un lieu d'assemblée important : sous le pavé de la nef fut retrouvée une pierre en marbre noir portant l'inscription incomplète de *curia arduenn*, et placée depuis lors au-dessus du portail d'entrée de l'église.
Curie signifie salle commune ou place dans laquelle se réunissaient les citoyens romains pour terminer leurs affaires ou leurs devoirs religieux. Certains auteurs privilégient les devoirs religieux, d'autres les affaires publiques. Selon l'abbé Sulbout, historien de la région d'Amberloup à la fin du XIX° siècle, en ajoutant a à l'inscription, nous pourrions la traduire par "curie ardennaise", expression à la signification large et moins exclusive. On peut alors penser qu'Amberloup était durant la PAX ROMANA un fisc impérial forestier où des fonctionnaires règlaient la gestion de la forêt ardennaise.
Par contre, si on y ajoute ae, on peut la traduire par "curie de l'Ardenne", avec, toujours selon l'abbé Sulbout, une signification plus restreinte, à savoir religieuse.

EGLISE D'AMBERLOUP



[1] traduction : "la maison de l'homme libre près du lac"
[2] pour toute information, s'adresser au cercle d'histoire "Ambra ad lacum", Amberloup 84, 6680 Ste-Ode. Abonnement à la revue : 300 FB au compte n° 751-0029596-51.
[3] W. LASSANCE "Trois hauts lieux de l'Ardenne dans l'histoire" Ed. Louis Musin 1977

Une autre découverte va dans ce sens : une espèce de grande cuve, appelée *labrum*, a été mise à jour près de l'église actuelle. Elle contenait sans doute l'eau lustrale qui permettait au dévot romain de se laver les mains avant d'entrer dans ce lieu de culte.
Il faut néanmoins garder à l'esprit que ce ne sont que des hypothèses et qu'il n'existe aucune certitude sur l'histoire gallo-romaine d'Amberloup, contrairement à certains villages voisins comme Rechrival-Loupville, Aviscourt, Ménil,.... Il n'est même pas sûr que la pierre "curia arduenn" date de cette époque.

Toujours sur la nef fut également dégagé un monolithe carré (0,70 X 0,40 m), légèrement creusé sur le dessus, représentant quatre divinités de la mythologie païenne. Cette pierre fut d'abord baptisée "la pierre à quatre dieux", puis *ara* (autel) mais il ne pouvait être question d'un autel puisque la cavité n'était pas destinée à recevoir du sang sacrifié mais une haute colonne. Ce genre de monument est souvent composé de cinq parties. Celle retrouvée à Amberloup constitue la base et se trouve au Musée de Luxembourg. Il est incontestable que cette pierre à quatre dieux remplissait une fonction mythique et religieuse chez les Celtes, même si les divinités représentées sont fortement romanisées. Cela vient sans doute du fait que l'artiste, romain ou ayant subi la culture romaine, s'est largement inspiré du Panthéon classique romain. La signification exacte d'un tel monument n'est pas connue, mais étant à proximité d'un cours d'eau ou en bordure d'une villa, il pourrait avoir un rapport soit avec les génies des eaux, soit avec des tombes privées.

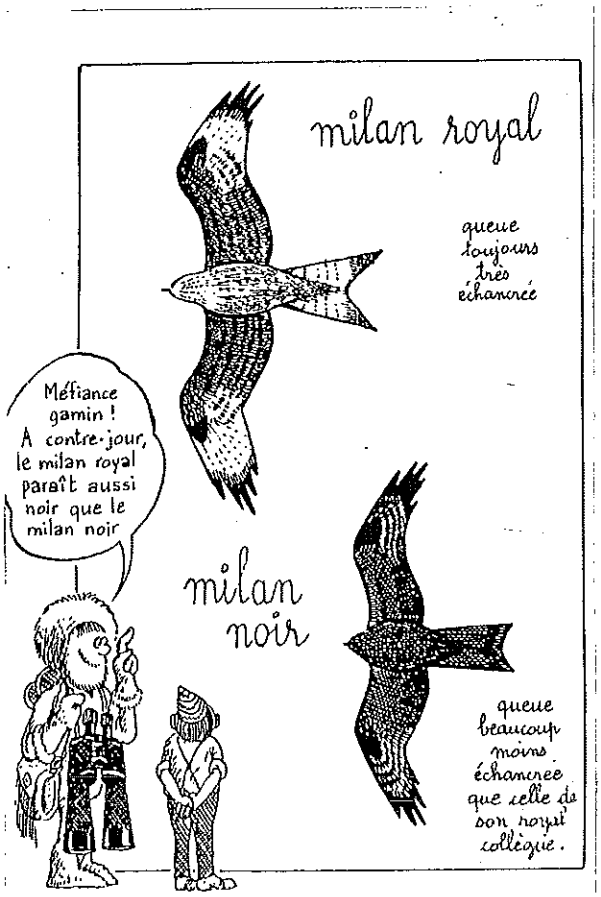
C'est au V° siècle que les rois francs se sont approprié les domaines romains abandonnés. Les Mérovingiens, puis les Carolingiens ont repris l'ancien domaine d'Amberloup pour s'y installer et créer un important fisc.
Après examen de la toponymie, on pense que le chef-lieu de ce fisc royal, qui a pu être occasionnellement la résidence de Pépin de Herstal et de ses successeurs, était Amberloup, où se situait la maison royale. Toujours en se basant sur la toponymie de la région, il est possible de retrouver toutes les dépendances liées au domaine impérial : Lavacherie, Porcheresse, Le Jardin, Orreu, Toni et enfin le lieu-dit "Cellî".

Etant Celtes eux-mêmes, les Francs respectèrent dans un premier temps les monuments religieux, y compris le temple païen d'Amberloup, mais durant le grand mouvement d'évangélisation du 8° siècle, les missionnaires les renversèrent et en firent des autels chrétiens. Ils voulaient prouver la victoire du christianisme sur le paganisme. C'est pourquoi on a retrouvé la fameuse pierre à quatre dieux retournée sous le maître-autel dédié à Saint Martin. L'église initiale d'Amberloup a sans doute été l'une des premières à apparaître lors de cette vague d'évangélisation de l'Ardenne. La dédicace à St Martin de Tours est la preuve de sa grande ancienneté.

Le bâtiment actuel de l'église date de 1734 et a été largement agrandi entre 1825 et 1828 sous la direction de l'abbé Boreux, figure emblématique par excellence.
Grâce au journal qu'il a tenu de mars 1797 à mai 1828, il nous est possible de connaître les retombées qu'a eues la révolution française dans la région : les Français, qui avaient envahi le Sud de la Belgique actuelle, étaient dans la possibilité de saisir les biens de l'Eglise au nom du principe d'égalité entre les citoyens, prôné par la Déclaration universelle des Droits de l'Homme. De plus, la République française obligeait les hommes d'église à prêter le serment de haine à la royauté et à l'anarchie, sous peine d'être condamnés à la déportation. L'abbé Boreux n'a jamais voulu prêter ce serment et a donc été obligé de se cacher durant plusieurs années dans les petits villages proches d'Amberloup. Plusieurs fois, des agents de l'Etat

français ont été envoyés pour saisir les biens de la cure d'Amberloup et les mettre en vente à Bastogne. Beaucoup de ces biens ont été rachetés par le prêtre et ses ouailles pour les remettre à la paroisse! On dit de l'abbé Boreux qu'il a su exercer une influence bénéfique, tant en homme d'église qu'en citoyen bienfaisant. Ses relations amicales avec Rome (il rencontra deux fois le Pape Pie VII) et ses qualités humaines lui ont valu le titre de protonotaire apostolique pour le district d'Ardenne.

Voilà pour Amberloup. Mlle Brassel nous entretiendra encore quelques instants à propos de l'Ourthe occidentale baignant Amberloup, des découvertes archéologiques dans la région (Aviscourt : tombes à incinération; Menil : vases en terre complètement vernissés, des tombes romaines, des monnaies, ...), de la vallée de Laval avec ses nombreux moulins dont celui de Rechrival arrêté en 1970, ainsi que de la Seigneurie de Laval.[4]




Nous entamons un périple en empruntant l'ancien chemin vicinal dans la direction de Lavacherie. C'est l'occasion d'observer quelques éléments "naturalistes". Déjà devant l'église d'Amberloup un milan royal tournoie longuement au-dessus de nous.
Une grive litorne au plumage défraîchi se laisse bien voir (espèce nichant en Belgique seulement depuis 1967 et déjà largement répandue).

Une petite zone humide nous retient quelques instants où nous recensons un groupe d'espèces acidiclines des tourbières acides : *Sphagnum, Carex canescens, Viola palustre, Ranunculus flammula, Epilobium palustre, Typha latifolia, Galium uliginosum, Cardamine pratense.*
Après le pique-nique, nous nous dirigeons vers le lieu-dit "le jardin". Nous entendons l'alouette et observons une buse variable volant contre le vent pour faire du "sur place", puis nous redescendons vers Amberloup.
De là, en route jusqu'au château-ferme de Laval, transformé en partie en gîte rural. Petit périple pédestre à travers champs vers Rechimont, Hubermont, Laval.
Et en final, très gentiment Tinda et Claire nous inviteront à terminer cette belle journée par un petit rafraîchissement sur leur terrasse de Pinsamont.

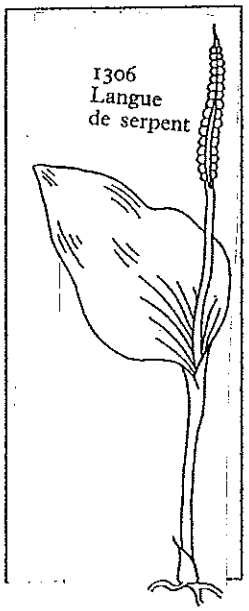
Pierre Chanteux

[4] Voir à ce sujet le texte édité à la journée du Patrimoine des 7/8 septembre 1996

## EQUIPE BOTANIQUE.

### Samedi 18 juillet : Excursion dans la région de Beauraing.

Cette excursion organisée par l'AEF et guidée par Mme Saintenoy était consacrée en matinée aux cultures et prairies de fauche gérées de manière biologique dans la commune de Feschaux. Une zone de plus de 50 Ha a été achetée par la Région Wallonne en vue de créer une réserve domaniale. Gérard Minet, garde des Eaux et Forêts, responsable de cette zone de grande valeur biologique, nous a fait profiter avec enthousiasme et compétence de sa connaissance du terrain.
L'excursion a débuté en beauté car un magnifique seize cors a traversé tranquillement une prairie de fauche à une centaine de mètres de notre groupe médusé.
Gérard Minet a demandé aux agriculteurs de laisser une bordure de friche le long des cultures ce qui permet aux bleuets, coquelicots et autres miroirs de Vénus de prospérer.
Aux alentours d'une des vingt mares que Gérard Minet a remises en état sur le site, une femelle de triton crêté a résisté au passage de 40 bottes.
Même Mr Duvigneaud ne s'est pas risqué à déterminer les callitriches et potamots de la mare aux eaux claires mais cela n'a pas offusqué les nombreux têtards de tritons qui batifolaient parmi les grenouilles vertes.
Dans un ancien chemin où la végétation peine sur la roche affleurante, une belle colonie de grêles Centaurium pulchellum prospérait vu les conditions climatiques humides de l'été. Centaurium tenuiflorum, Dianthus armeria, Reseda luteola, ... pointaient leurs inflorescences parmi la végétation du bord du chemin. Gérard Minet nous a menés à une prairie de fauche à Orchis morio, hélas fânés depuis des semaines, bordée de haies où les traquets tariers et les pies-grièches écorcheurs font le guet. Dans une prairie voisine niche le râle des genêts.
Chaque année les prairies sont fauchées tardivement (après le 15 juillet) et une bande de 10 mètres de large est laissée intacte pour permettre à la faune de s'y réfugier.
Avant de quitter ce site sauvé de la banalisation, une petite incursion dans une prairie proche des voitures nous a permis d'admirer de nombreux pieds d'Ophioglossum vulgatum (langue de serpent). Cette fougère primitive liée aux prés humides calcaires non amendés est devenue rarissime en Belgique.




L'après-midi était consacrée à la recherche de Ajuga genevensis, atteignant en Calestienne sa limite septentrionale. Au départ du cimetière de Lomprez, Mr Fabry a guidé notre groupe le long d'un antique chemin longeant des pâtures et d'anciennes pelouses colonisées par des nitrophiles (déversage de fumier).
En bordure d'un champ d'épeautre, une belle station de Stachys annua poussait en compagnie de Euphorbia exigua, de Kicksia spuria et de Bunium bulbocastanum. Cette ombellifère peu commune possède un "bulbe" comestible profondément enfoui dans le sol et dont la saveur rappelle celle de la châtaigne.
Parmi les nombreux coquelicots nous avons trouvé Papaver lecoquii, semblable au Papaver dubium, mais dont le latex jaunit à l'air.

Dans une touffe de Ballota nigra particulièrement foncée, un couple de piérides du navet se consolait amoureusement du temps couvert.
Quelques pieds de Ajuga genevensis, dont un encore fleuri, mêlés à quelques Helianthemum nummularium, ont récompensé nos recherches et la patiente persévérance de Mr Fabry.
Enfin cette journée s'est terminée en beauté par la découverte d'une messicole rarissime : Bromus grossus, graminée liée aux champs d'épeautre. Elle poussait comme dans les livres en bordure d'un champ d'épeautre, mêlée à Chamaemelum nobile et noyée parmi les nombreuses Matricaria recutita.
Cette excursion a été fort réconfortante pour les naturalistes et a confirmé que les bords de chemin ou de cultures non polluées par les engrais et pesticides permettaient à une flore diversifiée de se maintenir. Cette pratique devrait peut-être être légalisée à défaut d'être encouragée par les pouvoirs publics.

Georges DE HEYN

## CHRONIQUE ENVIRONNEMENT

Cela ressemble à une offensive des forces adverses conjuguées sur les fronts naturalistes et écologiques.
En effet, depuis moins de trois mois, nous assistons à une avalanche de nouvelles alarmantes visant des sites d'un grand intérêt biologique. Après Transinne - Libin (voir les Barbouillons n°182, p. 56 et sq.), c'est maintenant les entités de Beauraing, Wellin, Wanlin, Bièvre, Tenneville qui sont menacées par des projets tantôt mégalomanes, tantôt dépourvus de tout esprit réaliste, mais mettant chaque fois en danger l'équilibre naturel de paisibles contrées, sans tenir compte des conséquences proches ou lointaines pour les habitants pris en otages et pour les biotopes sacrifiés.
Etant donné l'abondance et l'importance des projets envisagés, sans consultation préalable de la population, nous ne pouvons que les énumérer :

1- dossier route rapide et contournements Beauraing - Wanlin (projet M.E.T.)
2- aire autoroutière de services de Wanlin (projet M.E.T.)
3- projet de décharge (classe 3) à la briqueterie de Wanlin (projet B.E.P.)
4- Ecomusée à Wanlin à créer sur la fosse d'extraction d'argile (projet ASBL Javel)
5- Extension de la zone d'extraction de la briqueterie de Wanlin.
6- Projet de création d'une zone d'activités économiques près de l'aire autoroutière de Wanlin, avec accès direct à l'autoroute par nouvel échangeur à créer (projet B.E.P.)
7- Implantation industrielle d'un poulailler de 62.500 poules à moins de 1.500 m de Wellin, de Chanly et de Halma.
8. Implantation d'un centre d'enfouissement technique (C.E.T.) pour déchets de classe 2 de environ 43 Ha sur la commune de Tenneville (projet IDELUX)

etc....

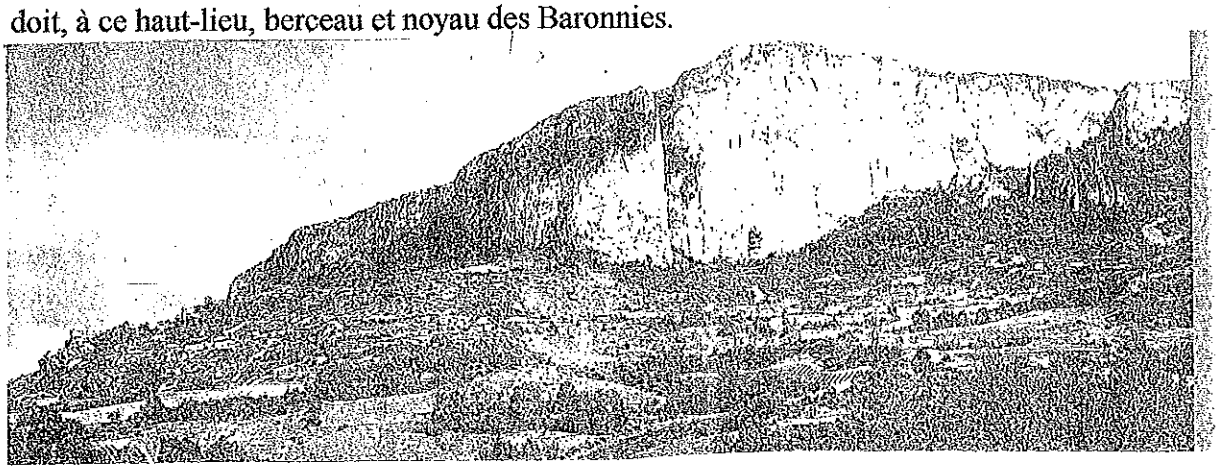
Quelle est la capacité d'intervention d'une association telle que la nôtre? Pour pouvoir la déterminer, il y aurait lieu d'avoir pris connaissance de tous les dossiers. Etant donné, d'une part, l'abondante littérature qui les compose et, d'autre part, nos effectifs limités, une telle étude s'avère difficile à entreprendre. Il faut aussi tenir compte des délais trop courts dont disposent les éventuels opposants. Lorsque l'information parvient à notre connaissance, le projet est quasi prêt à être exécuté, sans que les autorités locales, provinciales ou régionales n'aient consulté la population directement impliquée.
Citons l'exemple de la carrière de kaolin de Transinne : les habitants avaient été convoqués à une soi-disant réunion d'information alors que l'administration communale avait déjà pris la décision d'y implanter une décharge de classe 3. Loin d'être mis au courant des dangers réels que représentait cette décision, les habitants étaient invités à donner leur avis sur le prix qui pouvait être demandé par m³ de déchets déversés dans la carrière désaffectée. Les questions fondamentales de l'utilité d'une telle décharge et des conséquences désastreuses pour l'écologie des villages avoisinants n'étaient même pas à l'ordre du jour. Il a fallu toute la diplomatie de l'un de nos membres pour que la réalité vraie, non celle d'un fallacieux rapport, soit dévoilée. Notre intervention auprès d'I.E.W. va-t-elle faire modifier le projet? Pour un cas de cette espèce, combien d'autres devant lesquels nous sommes impuissants!

Jacques De Maet.

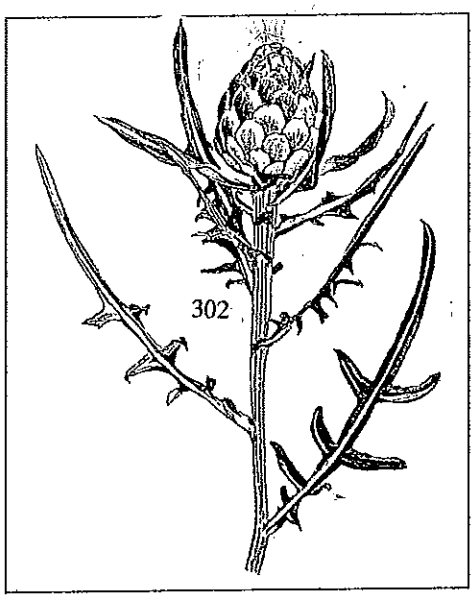
## Séjour à SEDERON (Drôme Provençale) du 1 au 10 juillet 1998

Mercredi 1 juillet : L'arrivée.
A 18 h, tout le monde est là : 21 adultes et 4 enfants.
Il faut annoncer à la moitié des participants que pendant les premiers jours ils ne pourront pas loger au Serpolet. Une erreur de réservation, imputable à d'autres, oblige les moins chanceux à s'installer provisoirement dans les locaux du "groupe scolaire" de la commune, plutôt destinés à des jeunes en vacances sportives. Ce contretemps n'altère pas la bonne humeur des voyageurs qui montrent une fois de plus que, quoiqu'il arrive, les natus (et les amis qui les accompagnent, que nous incluerons dorénavant sous ce vocable) font face.

Jeudi 2 juillet : le Fort de Mévouillon.
Nous laissons nos voitures chez Anne, une Ardennaise née à Bruxelles, partie vivre à Genève sa vie professionnelle, adoptant la Suisse comme sa patrie, et qui vit actuellement à Mévouillon où elle a parsemé ses coups de coeur.
Elle nous emmène vers le Fort de Mévouillon. Nous rendrons ainsi hommage, comme il se doit, à ce haut-lieu, berceau et noyau des Baronnies.



Nous nous arrêtons à la chapelle de Notre Dame de Barbentane, dont le curé a bien voulu prêter la clé à Anne, en l'avertissant qu'il n'arrive plus à ouvrir la porte. Heureusement, Thomas sait parler aux clés et nous pouvons visiter ce petit sanctuaire et nous y asseoir dans la fraîcheur. Le lieu a été restauré par une religieuse qui y a vécu en ermite jusqu'à son décès, il y a 4 ou 5 ans. Examen attentif des deux statues : l'une porte le nom de St Egiste, l'autre représente, paraît-il, Notre Dame de la Salette.
La religieuse-ermite avait rassemblé une collection impressionnante de fossiles dont quelques rares exemplaires sont encore empilés dans un coin, d'autres semblent avoir été cimentés sur les murs de la chapelle. Nous sommes sur calcaire, tout au long de nos pérégrinations nous rencontrerons de très nombreux fossiles.
La chapelle nous fait encore découvrir un de nos musiciens qui lance une trop courte vocalise.
Nous abordons ensuite la grimpette vers le Fort, dont nous savons qu'il ne reste plus rien. "L'arrivée sur la plateforme sommitale est surprenante par sa nudité : une simple pelouse, sans aucun reste de construction, la seule trace d'un travail humain étant un aiguier, trou carré creusé dans le roc pour recueillir les eaux de pluie."[5] Les deux chiens qui nous accompagnent y ont trouvé leur piscine.
Les humains, eux, admirent le panorama sur les sommets avoisinants et les champs de lavande à l'infini. Ils cherchent à proximité le meilleur coin pour une petite sieste après le pique-nique. Ceux qui ne sont pas arrivés jusqu'au sommet l'ont bien regretté.




Parmi la végétation qui nous entoure, nous avons l'attention attirée par une curieuse plante genre pomme de pin surmontée d'un plumet : la leuzée conifère (fig. ci-contre).
L'après-midi s'est terminé sous le tilleul d'Anne: il est à point pour être cueilli, cela embaume merveilleusement et nous avons consciencieusement appliqué les conseils de cueillette qui nous étaient donnés. Le jour du départ, chacun a emmené sa provision de tisane pour l'hiver. Les cerises elles aussi sont mûres, nous leur avons aussi rendu l'hommage qu'elles méritent.

Vendredi 3 juillet : matinée botanique au Col de Perty (alt. 1303 m)

Deux dames botanistes de l'ASSOCIATION BOTANIQUE DE LA HAUTE OUVEZE, à Buis-les-Baronnies, ont eu la gentillesse de nous consacrer leur matinée. Elles nous emmènent dans les lieux les plus intéressants. Tout d'abord le sommet du col de Perty, où est érigée une table d'orientation, puis un long vallon, en contrebas.

[5] P. OLLIVIER Les Baronnies. Mode d'emploi d'un fragment de paradis. Ed. Aubanel. p.49-50

La liste qui suit ne représente que les quelques notes que j'ai pu prendre, au long d'une matinée où la compétence de nos guides nous donne l'envie d'être partout à la fois.
Un très grand merci à nos botanistes bénévoles. Tout au long de nos randonnées, nous aurons l'occasion de revoir et de nous souvenir de ce que nous avons vu ce matin. Nous verrons en outre un grand nombre de graminées et diverses plantes messicoles qui mériteraient une analyse fouillée.

Famille des Anacardiagées
- Arbre à perruque *Cotinus coggygria*. Il bordera souvent nos randonnées.

Campanulacées :
- Raiponce *Phyteuma spicatum*
- Diverses campanules.

Cistacées :
- Hélianthème *Helianthemum nummularium*

Composées :
- Laitue vivace *Lactuca perennis*
- Catananche ou Cupidone *Catananche caerulea*
- Chicorée épineuse *Cichorium spinosum*
- Immortelle stoechas *Helichrysum stoechas* à odeur de curry
- Oeil-de-boeuf *Buphtalmus salicifolium*
- Prénante qui va fleurir
- Chardon penché *Carduus nutans*
- Azurite ou Oursin bleu *Echinops ritro*

Dipsacacées :
- *Knautia purpurea* (ndlr: je ne l'ai pas retrouvée dans mes livres)

Euphorbiacées :
- *Euphorbia verrucosa* (ou *flavicona ssp verrucosa)*

Graminées :
- Brachypode penné *Brachypodium pinnatum*

Labiées :
- Epiaire droite *Stachys recta*
- Germandrée *Teucrium montanum*
- Brunelle vulgaire *Prunella vulgaris*
- Bugle petit pin *Ajuga chamaepitys*

Légumineuses :
- Petite coronille *Coronilla minima*
- Bugrane ... *Ononis* ...
- Sainfoin *Lathyrus vernus*

Liliacées :
- Aphyllanthe de Montpellier *Aphyllantes monspeliensis*
- Lis martagon *Lilium martagon*

Linacées
- Lin arbustif *Linum suffruticosum*
- L. de Narbonne *L. narbonense*
- L. jaune *L. flavum*
- L. purgatif *L. catharticum*

Ombellifère
- Herbe aux goutteux *Aegopodium podagraria*
- Buplèvre... *Bupleurum*...

Orchidées :
- Orchis moustique *Gymnadenia conopsea*
- O. bouc *Himantoglossum hircinum*
- O. tacheté *Dactylorhiza fuchsii*
- Sabot de Vénus *Cypripedium calceolus* en feuilles
- Ophrys abeille *Ophrys apifera*
- Helléborine à larges feuilles *Epipactis helléborine*
- Céphalanthère rouge *Cephalanthera rubra*

Papilionacées :
- Luzerne *Medicago falcata*
- Anthyllis des montagnes *Anthyllis montana* à odeur de framboise
- Astragale de Montpellier *Astragalus monspessulanus*

Plombaginacée :
- Armeria ... (les loupes n'ont pas suffi pour préciser)

et encore:
Rubiacées : gaillets nombreux et divers
Rosacée : Pimprenelle
Scrophulariacée : mélampyre
Salanacée : Belladone en fleur

Après le pique-nique, nous reprenons les voitures. Par Laborel, nous montons vers le col St Jean (1159 m), où nous nous arrêtons car le paysage est immense et la lumière idéale pour l'apprécier.
Notre prochaine étape est Izon-la-Bruisse, une petite commune de 7 habitants sur un très vaste territoire. La route s'abrite sous les impressionnantes falaises de Chamouse. "C'est la quintessence de la solitude (...)Impressionnant, oppressant de silence, le centre ville, signalé par la traditionnelle plaque en fonte de la Drôme, n'est qu'un grand bâtiment, même pas ruiné, mais vide."[6] Nous n'avons nullement ressenti cette solitude, et les marcheurs ont entamé avec joie la descente vers le Sud. Ils ont retrouvé les voitures à Aumage, quelque trois heures plus tard, par un très bel itinéraire.
La pluie tombe ¼ d'heures après, mais ne persiste pas.

Samedi 4 juillet. Lachau.
Autour de Lachau, deux itinéraires possibles que nous évaluons à "chacun un demi-jour". Les pique-niques peuvent donc rester dans les voitures ... que nous ne retrouverons qu'en milieu d'après-midi.
Départ vers le Defens. Montée en ubac (c'est-à-dire face Nord), lentement mais sûrement. Le chemin est large et agréablement ombragé. Flore : toujours la catananche, qui s'appelle aussi Cupidone parce qu'elle entrait dans des philtres d'amour, plusieurs orchidées, des oeillets, des lins, l'arbre à perruque. La descente, en adret (face Sud) nous donne une vue superbe vers la montagne de Lure. Le chemin est étroit, le groupe s'étire entre les ultra-rapides, ceux qui ont un peu de difficulté à trouver où mettre le pied sur ce tapis roulant, et ceux qui donnent le coup de main efficace et bienvenu. Paul nous fait une belle démonstration de "comment tomber", se renversant complètement en arrière dans les buissons, suivi à la jumelle par la tête du groupe.
Lorsque nous sommes presque dans la vallée, un troupeau de chèvres vient demander des caresses. Billy-le-chien interprète mal ces avances, et veut témoigner de sa virilité.
Revenus à Lachau, un café nous offre son jardin et, affamés, nous pouvons enfin dévorer nos victuailles. Billy y trouve une petite chienne et nous montre à tous que les chiennes aussi il les apprécie.
L'après-midi est bien avancée. La piscine de Séderon nous attend. Nous ne ferons pas aujourd'hui la deuxième randonnée, qui devait nous mener au prieuré de Notre Dame de Calma. On peut y arriver en voiture.

Dimanche 5 juillet. Fête de la lavande à Ferrassières.
Nous pouvons assister le matin à la messe qui a lieu une fois par an, à la date de la fête du saint patron (St Pierre) dans une ravissante chapelle isolée sur la montagne, à Vergol, sur la route d'Aulan. De nouveau, le paysage est immense, face au Ventoux. Nous le contemplons sans fin, tout en savourant les sirops du pays, offerts aux participants après la messe.
Pause gourmande, ensuite, dans un bistrot du même nom, avant d'aller à Ferrassières, participer à la fête de la lavande. Les champs de lavande s'y étendent à perte de vue. La floraison commence, mais n'est pas encore à son point culminant.

Lundi 6 juillet. Les gorges de la Méouge vers l'amont, d'Est en Ouest.
En regardant la carte, nous repérons un GR qui nous permet d'aller, en 8 à 10 km, de Antonaves jusque St Pierre Avez. C'est en effet un petit sentier, bien balisé une fois qu'on est dessus.

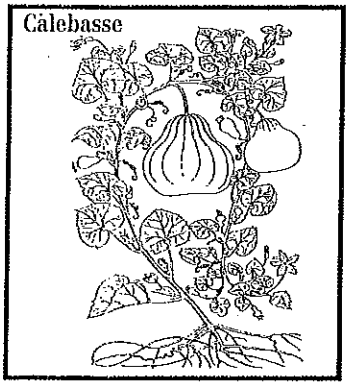
---

[6] id. p.184

Quand il monte, on arrive à des paysages grandioses et de belles vues sur la Méouge. Quand il redescend, on longe la rivière. Nous pratiquons plusieurs fois cet exercice. Nous pique-niquons au bord de l'eau, sur les rochers, en nous baignant dans la Méouge. Judith se représente ainsi le paradis terrestre.
Le sentier est souvent bien ombragé, sous les chênes verts et les buis. Clément, notre homme des bois, a remarqué des plantations de Cèdres de l'Atlas, comme on en trouve à Bédoin, au pied du Ventoux. Céphalanthères, helléborines, quelques lis martagon nous font oublier que nous peinons. A la longue, on trouve qu'un tapis roulant nous aiderait un peu dans les montées, mais que cette caillasse roulante ne facilite pas les descentes! Nous renonçons à suivre le conseil de remonter, les pieds dans l'eau, la Méouge jusqu'à Séderon, même avec la promesse d'"apprécier le phénomène végétal de cette végétation des gorges, où l'on trouve des plantes alpines, provençales, méditerranéennes, ibériques et même des espèces qui ne poussent normalement qu'en Afrique du nord, venues ici Allah sait seul comment".[7]

Mardi 7 juillet. La montagne de Lure pour les uns, Salagon pour d'autres.
Après les gorges de la Méouge, les marcheurs vont vers la vallée du Jabron, qu'ils pourront contempler en montant vers la montagne de Lure.
Au départ de la Fontaine, petit hameau sauvage au Sud de Les Omergues, ils grimpent directement vers la crête de la Faye qu'ils vont suivre vers l'Est , observant le contraste entre l'adret (face Sud) en pente douce, cultivé jadis, ce qui laisse de grandes étendues de graminées, alors que l'ubac (face Nord), totalement forestier, est dominé par la hêtraie. Le versant Sud descend doucement vers la Haute Provence décrite par Giono. Le groupe poursuit sa marche sur la crête vers l'Est, dans un paysage isolé et serein. Ils montent jusqu'à 1400m. Toute la vallée du Jabron s'offre à leurs yeux. Le retour se fait par une dégringolade sur une centaine de lacets, longeant la hêtraie qui est un taillis de hêtre, ce qui est typique de cette région et ne se voit pas chez nous.
Les voitures ramènent les randonneurs vers Villevieille puis Montfroc.

Quelques non-marcheurs ont choisi de visiter le prieuré de Salagon.
Celui-ci, mentionné dès 1105, est transformé en un musée, et conservatoire ethnologique de la Haute Provence.
L'association "Les Alpes de Lumière" est à l'origine de ce renouveau. L'église, exemplaire calme et paisible d'art roman provençal voisine avec le logis prieural.
A côté d'elle s'étendent les jardins ethnobotaniques qui font revivre la végétation traditionnelle de cette région : jardin des simples et des plantes villageoises, jardin médiéval, jardin de senteurs.




Arroche. *Atriplex hortensis.*
Des « herbes à cuire » oubliées ou négligées, comme l'arroche originaire de l'Est européen, étaient largement consommées avant l'introduction de l'épinard aux XII^e-XIII^e siècles.

Calebasse. *Lagenaria ciceraria.*
Cette Cucurbitacée d'origine tropicale, l'une des plantes les plus anciennement cultivées au monde, de nos jours surtout comme récipient à tout faire, a des races comestibles à l'état jeune, à la façon des courges. On la mangeait dans les couvents allemands du Haut Moyen-Age.

Mercredi 8 juillet : Sault - sous le mistral.
C'est le jour du marché hebdomadaire.
La nougaterie de Sault nous ouvre ses portes et ses tentations.

[7] id. p.200

Nous espérions visiter également la Maison de la Chasse et de l'Environnement mais elle était fermée ce jour-là, hélas.
Nous nous sommes retrouvés nombreux pour déjeuner à Aurel, dans une auberge vieille de deux cents ans, admirablement restaurée. L'accueil et la table étaient charmants. Aurel est un petit village baigné dans les genêts d'Espagne dont les parfums se partagent avec la lavande.
La journée s'est poursuivie de diverses façons. Certains sont montés au Ventoux, balayés par le mistral au point qu'il était difficile de tenir debout. C'est cela le VENTOUX.
D'autres ont visité le village de Brantes. "C'est un escalier gentiment fleuri, où manifestement le seul véhicule prévu par le plan d'urbanisme était le mulet."[8]

Jeudi 9 juillet. Les pâturages de la montagne de Croc jusqu'à la crête, puis le Pas de Bouvrège.
Anne nous emmène vers la montagne qui protège Mévouillon du vent du Nord, ce sera la journée des promesses tenues. Une longue montée par un sentier ombragé, bordé de touffes de lavande fine *Lavendula angustifolia* et d'oeillets très parfumés nous mène à la plaine promise : un enchantement de cheveux d'anges. *Stipa pennata* est une graminée remarquable par ses arêtes de 15-30 cm, fortement plumeuses.[9] Plus loin, une famille nombreuse de lis martagon s'est rassemblée dans un autre espace aéré. Les traces d'orchidées sont peu identifiables.
Nous reprenons une montée cette fois un peu ardue, sous le soleil de midi, soutenus par une autre promesse : un berger et son troupeau. Notre récompense sera le cri de joie venu de l'avant : "j'entends les sonnailles!". Tous nous retrouvons des ailes pour découvrir, effectivement, le berger et ses trois chiens. Le troupeau est à l'ombre sous les chênes.
Nous pique-niquons en compagnie de Monsieur Georges, qui nous parle de sa vie avec ses bêtes : 300 brebis et environ 300 agneaux. Il passe toutes ses journées sur les hauteurs, et redescend chaque soir pour faire boire le troupeau. C'est un métier qui se transmet de génération en génération. Au moment où nous sommes prêts à repartir, un aigle tournoie , alors que nos jumelles sont déjà rengaînées. Admettons que ce soit l'aigle de Bonelli "devenu un symbole de la protection des espèces menacées dans le Midi."[10]
Nous reprenons le chemin de crête vers l'Est, en dominant du regard les deux vallées de part et d'autre : au Nord nous revoyons au loin le col de Perty, tandis que vers le Sud, le Fort de Mévouillon nous rappelle notre premier jour.
Le berger nous a accompagnés tout au long de la crête. Il nous reste à lui dire un adieu que nous souhaiterions "au revoir", et à redescendre de rochers en buissons vers la vallée par le Pas de Bouvrèges, large passage bienvenu après l'étroit sentier quelque peu effacé. C'est vrai, Xavier, "c'est un peu difficile pour une vieille dame" mais quelle joie et que tu as raison de vouloir t'arrêter "pour regarder le paysage".

Cette dernière journée résume à elle seule tout ce que le séjour a apporté: l'effort joyeux, l'ouverture à un monde moins connu, une vie de groupe harmonieuse et souple. Nous y avons retrouvé tous les bonheurs si divers rencontrés au fil des jours : beauté des couleurs, des senteurs, intensité de la lumière, douceur des collines dont les lignes, au loin, se répondent à l'infini...

Chantal Gillet

---

[8] id. p.68
[9] H. HARANT, D.JARRY. Guide du Naturaliste ds le Midi de la France. Ed. Delachaux et Niestlé. T.II p.15-16
[10] LES ECOLOGISTES DE L'EUZIERE. La nature méditerranéenne en France. Ed. Delachaux et Niestlé. p.254.

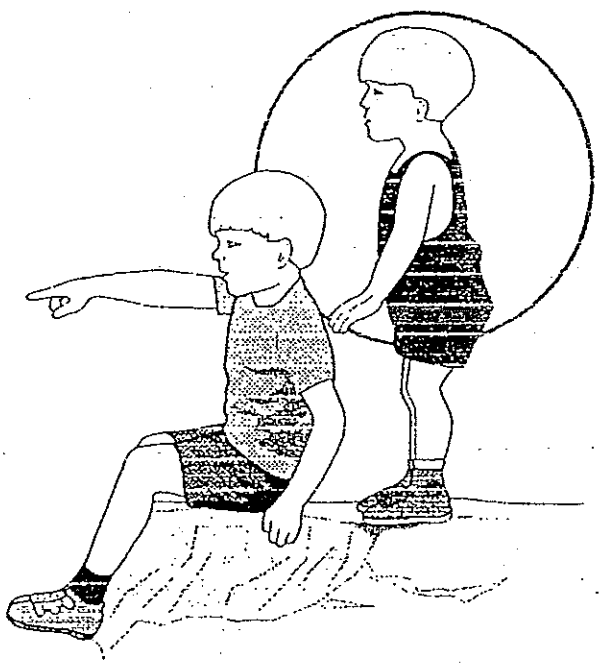
Arlette a glané ceci :

# Le billet de Babou

## Le plaisir des petits et des grands

Autrefois, à la campagne, le jardin était l'affaire des femmes : je parle du potager bien sûr, car les parterres étaient rares dans les villages, tout l'espace cultivable étant réservé à la production.

Si loin que remontent mes souvenirs, je vois ma mère dans "*son*" potager ; dès qu'elle avait un moment de loisir, c'est là qu'elle se détendait des énormes charges que six enfants et les travaux de la ferme faisaient peser sur ses épaules. Derrière elle, un petit garçon de trois à quatre ans qui, grâce à sa bienveillance, déjà semait, arrosait, binait, sarclait. Et bientôt, il reçut un petit coin pour lui tout seul où très vite il prit goût aux plaisirs du jardinage, aux mystères de la nature, à la poésie des fleurs et des insectes.

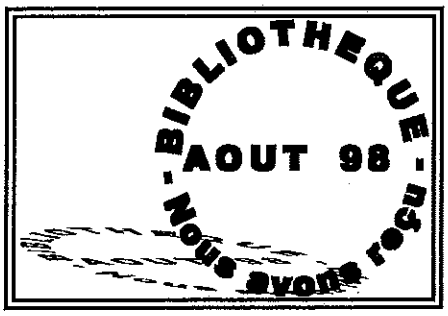


Si je vous raconte cela, ce n'est point pour cultiver la nostalgie : mes souvenirs n'appartiennent qu'à moi et n'ont guère d'intérêt pour les autres. Mais c'est parce que je suis conscient que le rythme de la modernité trop souvent nous empêche de transmettre sans tapage tous ces gestes simples de la vie : faire un pain, semer une salade, identifier une plante ou l'empreinte d'un animal, reconnaître un oiseau, respirer une fleur, cueillir une fraise ou une groseille sauvage, observer un insecte ... tous gestes qui nous mettent en harmonie avec la nature et avec nous-même et facilitent le contact et l'échange avec les autres.

Alors pourquoi les papys et les mamys, mais aussi les parents, ne réapprendraient-ils pas l'amour du jardinage et le respect de la nature aux petits, sans bruit, simplement. Aucun livre aussi bien fait soit-il ne remplacera jamais l'exemple ni la main amicale qui guide. En cela, nous ferons plaisir à nos petits, nous nous ferons plaisir et, plutôt que du béton, nous sèmerons une fleur dans le jardin de l'avenir.

A bientôt.

Babou.




Toutes les revues sont disponibles en s'adressant au secrétariat. Possibilité d'obtenir des photocopies d'articles sur demande.
**Mots-clés en caractères gras.**

Rédaction rubrique: Gérard LECOMTE.

## REVUES NATURALISTES

**ARDENNE & GAUME Asbl**
**« Parcs & Réserves »** (anciennement « Parcs Nationaux »)
**Revue trimestrielle de conservation de la nature et de gestion durable.**

- Volume 53, fascicule 3 - 1998:

■ **Numéro spécial consacré à l'ENTOMOLOGIE**:
- Fragmentation de l'habitat et biologie de la conservation: Le modèle des papillons de jour.
- L'importance de la dispersion en biologie de la conservation: Le cas du **Nacré de la Canneberge** [*Boloria aquilonaris*]
- Les apports de la génétique des populations à la conservation des **Lépidoptères**.
- Le parasitisme, facteur-clé de la survie des populations locales de **Rhopalocères** ?
- Gestion des milieux, entomofaune et réflexions sur la conservation de la nature.
- L'apport des banques de données biographiques à la conservation de l'entomofaune.
- Les **Rhopalocères des zones humides** en Lorraine et Ardenne belge.
- L'histoire d'un papillon nommé: **Lycia zonaria**

■ RESERVES NATURELLES:
- La végétation de la réserve naturelle domaniale de **Louftémont - Vlessart**.

**AVES**
**« AVES Contact »**
**Publication bimestrielle de la Société d'Etudes Ornithologiques Aves.**

- 34e année - N° 4/1998, juillet - août:

■ Année des Pèlerins: quatre couples de **Faucons pèlerins** nichent en Wallonie.
■ L'essor des voleries d'aigles (retour de la fauconnerie).
■ **Perruches et Perriches**.
■ Le **Lézard des souches**, le reptile le plus menacé de Belgique.
■ Empreintes et pistes: Le **Chat sauvage** et le **Blaireau**.

**AVES**
**Publication trimestrielle de la Société d'Etudes Ornithologiques Aves.**

- Volume 34 - Numéro 3 - 1997 (paru en juin 1998):
  - A propos de l'importance ornithologique des éléments ligneux et herbacés jugés insignifiants dans le cadre d'un remembrement agricole.
  - Contribution à l'étude de la **buse variable**: mortalité et mouvements.
  - Observations récentes: juin - août 1997.

**LIGUE ROYALE BELGE POUR LA PROTECTION DES OISEAUX L.B.P.O.**
**« L'Homme & l'Oiseau »**
**Revue trimestrielle pour l'Etude et la Protection de l'Avifaune Européenne.**

- 36e année - Mars 1998 - N° 1:
  - DOSSIER: La forêt canadienne de l'oubli.
  - De l'utilité de la faune sauvage au jardin.
  - La Faune sauvage et le trafic routier.
  - DOSSIER: Où dorment les oiseaux ?
  - L'opinion publique est défavorable à la chasse.

**CERCLE DE MYCOLOGIE DE BRUXELLES**

- Tome 15 - fascicule 2 - Deuxième trimestre 1998:
  - **Le Pleurote**, champignon écolo.

**Groupe pour l'Etude des Sciences de la Terre Asbl (G.E.S.T.)**

- Périodique bimestriel N° 89 - Mai 1998:
  - DOSSIER **MALTE**: Un paradis archéologique !
    - la grotte préhistorique de Ghar Dalam
    - les sites mégalithiques de l'archipel maltais.

- Périodique bimestriel N° 91 - Septembre 1998:
  - EVOLUTIONNISME: Que va devenir la théorie de l'évolution en l'an 2000 ? Vers une nouvelle synthèse évolutive
  - GEOLOGIE: **Le volcanisme en Belgique**.
  - UN HOMME, UN SAVANT: Un hommage à un grand volcanologue.

**Groupe Ornithologique Nord (GONord)**
**« LE HERON »**
**Centrale ornithologique et de mammalogie régionale: Région lilloise et ses abords.**

- Bulletin trimestriel « LE HERON ». Volume 31, année 1998, N° 1.
  - Pour une gestion écologique de **la Scarpe douaisienne**.
  - Dates des premiers contacts avec **les migrateurs au printemps** 1993.
  - Nidification de la **Pie-grièche écorcheur** en forêt de Marchienne en 1993.

**Les NATURALISTES DE CHARLEROI**
**Société royale A.S.B.L.**

- Bulletin juillet 1998 - N° 3:
  - Compte-rendu de sorties:
    - 05/04/98: **BAILEUX, VAULX et VIRELLES**
      - Végétation vernale de la vallée de l'Eau Blanche.
    - 25/04/98: **COUVIN** - Excursion mycologique.
    - 03/05/98: **HOUYET, HAVENNE et HOUR**
      - Recherche des espèces du **Thero-Airion** et écologie des pelouses schisteuses.
    - 16/05/98: **Vallée du Molenbeek**.
    - 23/05/98: **THUIN** - Sortie botanique.
    - 30/05/98: **Région de REIMS** - Week-end botanique.
    - 07/06/98: **HASTIERE et WAULSORT** - Sortie botanico - géologique.
    - 14/06/98: **GOZEE et FRANES** - Sortie botanique.
  - Articles:
    - Comment mesurer la **conductivité C de l' eau**.
    - **Ribes uva-crispa**.

**« NATURA MOSANA »**
**Trait d'union entre les sociétés de naturalistes des provinces wallonnes**

- Vol. 51 (1998), n°1:
  - Un contraste végétal remarquable dans la **Haute-Sûre** (B. Overal).
  - Le **Petit Nacré** [*Issoria lathonia*] sur les terrains calaminaires de l'est de la Belgique: données nouvelles sur l'écologie, l'éthologie et la chronologie de l'espèce. Réflexions sur la gestion des sites calaminaires et l'impact des lapins.

**« Regulus »**
**Die Zeitschrift für Naturschutz und Naturkunde in Luxemburg.**
**Zeitschrift des « Lëtzebuerger Natur- a Vulleschutzliga ».**

- « Regulus 2/98 »:
  - Périodique de la protection de la nature et des sciences naturelles au Luxembourg.

**Les NATURALISTES BELGES - Rue Vautier, 29 à 1000 Bruxelles**
**Etude et protection de la nature de nos régions.**

- Périodique trimestriel - Volume 79,2 - Avril / Juin 1998:
  - Révision des grands **Branchiopodes** conservés au Musée de Zoologie de l'Université de Liège: intérêt des collections muséologiques.
  - Recension des principales règles de la **nomenclature scientifique latine des êtres vivants**.

**LES NATURALISTES VERVIETOIS Asbl**
**« Revue Verviétoise d'Histoire Naturelle »**

- Bulletin trimestriel - Juin 1998:
  - Observation de la peau **d'un Hadrosaure vieux de 75 millions d'années**.
  - Un deuxième **voyage entomologique en France** à l'initiative de M. Marcel Houyez.
  - Les **Hémiptères** du Parc de Séroule à **Verviers**.

**Bulletin de la Société de Sciences Naturelles et d'Archéologie de la Haute-Marne (S.S.N.A.H.M.).**

- Fascicule trimestriel N° 99 - 4e trimestre 1997:
  - Une **nécropole rurale Gallo-romaine à incinérations** - LES LOGES (Haute-Marne).

- Fascicule trimestriel N° 100 - 1e trimestre 1998:
  - L'avifaune nicheuse de la **réserve naturelle de Chalmessin** (Haute-Marne).
  - A propos de quelques curiosités botaniques de la commune de Champlitte (Haute-Saône).
  - Etude chronologique de la **truffe grise de Bourgogne** dans le Nord-Est de la France.
  - **Mares, marchais, mardelles**: et si on cherchait la tuilerie ?
  - Découverte d'une **hache néolithique** à Anberie.

- Fascicule trimestriel N° 101 - 2e trimestre 1998:
  - Observations floristiques - Années 1996 et 1997.
  - Notes sur la petite cigale montagnarde **[*Cicadetta montana*]** en Champagne-Ardenne et régions proches.
  - Observation d'**éphéméroptères** en France (Moitié Sud du Pays).
  - Note entomologique.

## PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

**LES AMIS DU PARC DE LA DYLE**
**Bulletin de liaison.**

- Périodique trimestriel n° 64 - Juillet-Août-Septembre 1998:
  - ◊ Projet **Chouette chevêche** [*Athene noctua*] du PCDN de Grez-Doiceau: résultat de l'inventaire.
  - ◊ Grez-Doiceau: travaux de gestion à **l'étang de Pécrot**.

**INTER-ENVIRONNEMENT WALLONIE**
**« Contact Environnement »**

- N°06-98 - Juillet 98:
  - ♣ Position d'Inter-Environnement Wallonie relative au **stockage des déchets nucléaires de faible activité**.
  - ♣ Le **Ravel**, oui, mais pas comme ça!
  - ♣ « **Ecologie politique** », sujet tabou ?
  - ♣ La **Haute Meuse** sous contrat de protection et de surveillance.

**INTER-ENVIRONNEMENT WALLONIE**
**& le CENTRE D'INFORMATION SUR L'ENVIRONNEMENT (C.E.I.)**
**« Revue ENVIRONNEMENT »**

- Bimestriel - Avril 98/N° 42 - 22e année:

☞ DOSSIER: « Vaches, cochons, couvées... Le bonheur est dans le pré ? ».

Pour comprendre les raisons du développement soudain des élevages intensifs en Région wallonne, Environnement s'est penché sur la question. Est-ce une fatalité ou existe-t-il des alternatives ? Quel rôle jouent les autorités publiques dans ce débat ? Quelle qualité alimentaire les citoyens souhaitent-ils ? Les poules en batterie sont-elles encore acceptables ? La viande biologique et les élevages « label » sont-ils voués à un bel avenir ? Beaucoup de questions à débattre afin de ne pas faire d'omelette sans casser les oeufs.

☞ EAU:

➢ **Contrat de rivière de la Vallée de la Haute Meuse.**

Qui a dit qu'ils n'y arriveront pas ?

☞ AMENAGEMENT:

➢ **RAVeL**: qui peut arrêter l'asphalteuse ?

➢ **WELLIN**: un parc artisanal en zone d'habitat? Tous égaux devant le plan de secteur !

Qu'il existe des activités économiques parfaitement compatibles avec l'habitat, personne ne le nie. De là à installer, gros travaux d'infrastructure à l'appui, un parc artisanal en zone d'habitat rural, il y a un pas!

Ce pas, l'intercommunale Idelux n'a pas hésité à le franchir... Le plan de secteur ne pèserait-il pas le même poids pour tout le monde ?

☞ NATURE / ESPACE JURIDIQUE:

➢ **Législation flamande - Conservation de la nature: une innovation musclée.**
Le 21 octobre 1997, le Parlement flamand a adopté, un décret abrogeant la loi du 12 juillet 1973 sur la conservation de la nature, qui reste, par ailleurs, toujours d'application pour le reste du pays. La première chose qui frappe le lecteur est que ce texte révolutionne complètement les principes mis en oeuvre par la loi de 1973. En effet, celle-ci avait pour objectif essentiel de sauvegarder le caractère, la diversité et l'intégrité de l'environnement naturel par des mesures de protection de la faune et de la flore ainsi que de leurs écosystèmes. Le décret flamand est beaucoup plus ambitieux. Il adopte une série d'objectifs généraux qui dépasse le simple cadre de la conservation et de la protection de la nature. C'est ainsi qu'il s'inscrit délibérément dans une politique à caractère beaucoup plus interventionniste. Il vise, entre autres, à gérer, restaurer et développer le milieu naturel. Il met, en outre, en place une série de mesures visant à éduquer et informer le public.

## PUBLICATIONS DIVERSES

**GR INFOS SENTIER**
**Périodique trimestriel édité par les Sentiers de Grande Randonnée ASBL**

- Numéro 139 / Juillet 1998:
  - **VERCORS:** Sept jours entre Vercors et Diois
  - **Le RAVeL.**
  - **FAMENNE:** Inauguration du GR 577 « Tour de la Famenne ».
  - **LES CEVENNES**: Des vertes forêts jusqu'à la garrigue du midi.